

tic, par des chemins quasi impraticables, jusqu'à Spaulding, où Elle présidait, avant la messe pontificale, la bénédiction de la nouvelle chapelle de l'endroit. A cette messe, Mgr Tanguay, du Séminaire, prêchait le sermon de circonstance et la cérémonie fut, m'a-t-on dit, très imposante.

\* \* \*

Le surlendemain, Mgr La Rocque partait pour le Nouveau Brunswick, avec Mgr le grand vicaire Chalifoux. Les distingués voyageurs sont allés assister, là-bas, à Memramcook, aux fêtes pieuses qui doivent solenniser le vingt-cinquième anniversaire de la fondation des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, si avantageusement connues des nombreuses maisons épiscopales et collégiales de notre Province, dont elles sont les *Marthe zélées*.

\* \* \*

Ce soir, neuf octobre, l'un des prêtres-professeurs de notre Séminaire diocésain, M. l'abbé J. McGee, part par le *Boston and Maine*, pour New York, d'où il s'embarquera pour Naples et Rome.

Un départ, c'est toujours une séparation et les adieux ne sont jamais sans tristesse ! A l'ami qui s'en va je dis volontiers : bon courage et heureuses études. Ce qu'on apprend là-bas et ce qui reste surtout c'est ce quelque chose que les zouaves, nos prédécesseurs, ont si bien gardé : l'amour de Rome et du pape !

Cet amour-là il reste ancré au cœur, et, quand viennent les désillusions et les désenchantements que la vie réelle offre toujours, on se reconforte à ce souvenir d'idéal, à cet aperçu sur *l'au-delà* que laisse dans l'âme un séjour dans la ville éternelle. Comme à quelques-uns de ceux qui me liront peut-être, un départ d'étudiant pour Rome me dit au cœur de bien chères réminiscences, et, tout naturellement, ma pensée s'en va reconnaissante vers Montréal, vers Saint Sulpice et vers le bon et vénéré M. Colin.

*fin* -

\* \* \*

Le mouvement ecclésiastique, dont je parlais dans ma dernière chronique, doit être complété des informations que voici :